

cotisation annuelle + envoi flash infos  
par internet: 25 € et 35 pour 1 couple  
par la poste 30 € et 40 pour 1 couple  
Abonnement revue CEGRA 20 €

## INFOS

Rédaction:  
Josette Limousin  
Jandj.limousin@gmail.com  
Alain Taravel  
Alain.taravel@laposte.net



maurienne-genealogie.fr

Maurienne Généalogie 312 Rue des Murgés 73830 Saint Julien Montdenis

Numéro 320 Novembre 2024

### Calendrier 2024

#### Décembre 2024

Mercredi 04/12 Permanence tous local 17h30  
Mardi 10/12 Lecture d'actes tous local 17h30  
Mercredi 11/12 Permanence tous local 17h30  
Samedi 14/12 Cours de paléo inscrits local 09h00  
Présentiel et distanciel Bruno GACHET

**Conférence 14/12 tous local 15h00**

Mercredi 18/12 Généatique tous local 17h30

Paramétrage et impression d'arbres Serge MICHEL

**Papillottes et Chocolat 27/12 18h30**

**Voir modalités page 4**

#### Janvier 2025

Mercredi 08/01 Permanence tous local 17h30

Vendredi 10/01 Lecture d'actes tous local 17h30

Présentiel ou distanciel Jean Marc DUFRENEY

Samedi 11/01 Cours de paléo inscrits local 09h00

Présentiel et distanciel Bruno GACHET

Mercredi 15/01 GENEATIQUE tous local 17h30

Report éventuel le 22/01 Serge MICHEL

**Vendredi 17/01 Formation Cadastres inscrits 17h30**

Présentiel ou distanciel Jean Marc DUFRENEY

Mercredi 22/01 Permanence tous local 17h30

Mercredi 29/01 Permanence tous local 17h30

**La permanence des mercredis (y compris les jours d'atelier) est assurée sans sujet préalable.**

Certaines permanences se tiennent désormais sur rendez-vous. Il s'agit :

du Dépannage Latin [pierrotblazy@orange.fr](mailto:pierrotblazy@orange.fr)

Et de l'atelier informatique [serge.michel73@free.fr](mailto:serge.michel73@free.fr)

De l'aide à la recherche : [odile.romanaz@orange.fr](mailto:odile.romanaz@orange.fr)

De l'atelier de soutien à Généatique : [serge.michel73@free.fr](mailto:serge.michel73@free.fr)

### ANIMATIONS

**14/12 à 15 h: Exposé-conférence du samedi 14 décembre 2024, 15h salle polyvalente. Villargondran. J.M Dufreney**  
**Que peut-on connaître et savoir sur un ancêtre hors état-civil ? Des pistes.**

A travers cet exposé, vous qui avez déjà reconstitué plus ou moins votre arbre familial, vous pourrez vous intéresser à ce qu'ont pu faire vos ancêtres, entre leur naissance et leur mort, indépendamment de leur(s) mariages(s). Qu'est-t-il possible de connaître sur leur vie, aux différentes époques et à quel endroit mettre la main sur ces connaissances ?

**Future conférence : les Sœurs de Saint Joseph.**

## Nom de Nom, mais c'est un Mauriennais !

Le samedi 9 novembre dans la salle de notre local de Villargondran, se sont réunies une vingtaine de personnes autour de **Philippe Demario**, notre conférencier du jour, historien, passionné par le Moyen Age. Le thème était **les patronymes mauriennais**.



*Philippe Demario  
et J.M. Dufreney*

Avant de rentrer dans les détails, notre conférencier a rappelé ses nombreuses sources : les Archives Départementales, les recensements (dont le premier recensement de 1876 après le rattachement de la Savoie à la France), la Gabelle du sel de 1561, le Tabellion et plusieurs ouvrages : de J.M Dufreney, d'Adolphe Gros... et des sites comme Généanet, le Géoportail, les cadastres et les cartes IGN.

Un travail de titans pour croiser toutes ces informations et nous livrer, sous forme de tableaux Excell, les origines par commune (62 communes en Maurienne), des noms de famille mauriennais et leur présence ou non aux 16<sup>ième</sup>, 17<sup>ième</sup> et 18<sup>ième</sup> siècles ainsi que leur évolution au fil du temps.



Quelques chiffres ;

859 Noms simples mauriennais

809 Noms doubles mauriennais

280 patronymes exclusifs (c'est-à-dire qu'on les trouve dans une seule commune)

Et 215 noms de famille disparus de la Maurienne.

Pendant plus de deux heures trente, les participants, vivement intéressés, ont pu questionner sur leurs patronymes ou ceux de leurs ancêtres et obtenir toutes les réponses souhaitées.

Qui dit mieux ? De la salle fusent inlassablement les noms bien connus : Martin, Favre, Féaz, Borrel, Clappier, Simond, Buttard, Sambuis, Gret, Dufreney, Sibué, Pasquier ainsi que les noms doubles de la vallée des Villards : Quézel-Ambrunaz, Quézel-Mouchet, Quézel-Perron...Favre-Alliance, Favre-Bonté, Favre-Nicolin etc....

Les échanges se sont poursuivis autour d'un apéritif convivial. Un beau moment animé par un passionné.

*Josette Limousin*

## Ateliers Cadastre et lecture d'actes

Une douzaine de personnes a pu assister à la première séance de **formation au cadastre**, ce vendredi 15 novembre, en présentiel ou distanciel. L'étude a été centrée sur la connaissance du cadastre napoléonien, institué dès 1808 en France et dont la valeur a perduré jusqu'au début du XXème siècle au moins. Vocabulaire, méthodes de recherche et lieux de conservation des ressources ont été au programme.

Chaque participant a reçu des fiches récapitulatives ainsi que des tutoriels accompagnant la formation. Il reste maintenant à chacun d'approfondir ses connaissances, définir ses recherches et se rendre éventuellement aux endroits dédiés, ce qui constituera sans doute une épreuve difficilement franchissable pour certains, que ce soit en ligne et a fortiori en physique dans les Archives Départementales. Pour précision, cet atelier fonctionne uniquement par inscription préalable et à vocation à ne pas perdurer au-delà des séances prévues.

**En lecture d'actes** c'est différent. L'atelier est en activité depuis plusieurs années d'octobre à mai/juin. Pas d'inscription préalable car le lien est envoyé à chaque adhérent, quelques minutes seulement avant la séance. Libre à eux ensuite de se connecter ou non, de venir en salle pour les plus proches. Le niveau des textes est plutôt abordable, y compris pour les novices en paléographie. On peut aussi juste écouter pour se familiariser avec les textes anciens du XVIIIème principalement, pour appréhender davantage ceux que vous rencontrerez inévitablement au cours de vos recherches personnelles, même si les documents sont exclusivement mauriennais, leur esprit et leur terminologie étant à peu de choses près identiques partout.

N'hésitez donc pas à venir nous rejoindre chaque premier vendredi du mois, sauf contre-ordre et précisément, en décembre ce sera le MARDI 10/12 et non le 6, à partir de 17h30 avec un lien envoyé une trentaine de minutes avant.

Jean Marc Dufreney

## In Memoriam

En partenariat avec les AVF (Accueil des Villes Françaises), qui étaient cette fois-ci nos invités à Villargondran, Maurienne Généalogie a organisé une soirée intitulée « In Memoriam ». L'objectif étant, après l'avoir créée, de lire ou raconter un texte constituant un hommage à une personne disparue, chère à son cœur. Pour les généalogistes, ce pouvait être un ancêtre connu ou inconnu mais qui a marqué nos recherches par l'originalité de son destin, la relation particulière que l'on entretenait avec cette personne, les événements remarquables qui ont marqué son existence, nos émotions à la découverte de ce parcours de vie, etc... Dix sept personnes, adhérents des AVF et de Maurienne Généalogie se sont pris au jeu de l'écriture et de la lecture.

Cinq personnes ont participé en vidéo conférence, depuis le Doubs, Paris, la Sardaigne ....., douze lecteurs étaient présents au local de Maurienne Généalogie sans compter les spectateurs.

Après l'accueil des participants à cette soirée, J.M Dufreney précise les contraintes liées aux éléments techniques (caméra, visio, enregistrements etc) et donne la parole aux personnes « à distance ». Pendant près de 2 heures, se succèdent les lectures de tous les textes devant un auditoire attentif et presque « recueilli ».

L'émotion est au rendez-vous, mais le rire aussi et cette envie de partager des souvenirs précieux, de rendre un très bel hommage aux disparus.



Nous pouvons retenir la variété des écrits et les messages qu'ils véhiculent : les mères, pères, grands-parents, la fratrie, les proches qui ont connu la guerre et ses atrocités sont mis à l'honneur. La vie de renoncement d'une parente religieuse, la découverte d'un ancêtre bagnard dans les recherches généalogiques, les méandres et les mystères de la vie familiale nous sont narrés dans des styles très différents, des souvenirs mis en mots, mis en conte pour les petits enfants et même

sous forme de sketch à rebondissement. A travers la lecture d'un passage de « La vie meilleure », nous est proposée une belle incitation à la pensée positive.

Une très belle soirée suivie d'un repas partagé qui a offert la possibilité d'évoquer encore la mémoire des disparus.

Une expérience à reconduire l'an prochain sans doute.



*Heureux de se souvenir...*

*Josette Limousin*

## Totor chez les FTP

Comme annoncé dans le bulletin de septembre, je relève ici quelques premiers extraits du livre , chapitre intitulé :

### « Un gonflé »

« Impuissants, nous supputions chances et dangers d'en sortir un jour, quand nous arriva, nouveau chef de gare à St Michel, Mr Alexandre Dumas. Ce fut un gonflé, qui non seulement sut maintenir, mais ranimer en nous chaque fois cette flamme : la revanche ne pouvait être que clandestine.[...]

Pour nous, nous l'avons aussitôt appelé chef et reconnu comme tel. Gibril fut son nom de guerre le plus connu...Simplet...d'autres encore mais que nous importaient ses activités autres que nous n'avions pas à savoir ? Pour nous, il fut toujours et uniquement, LE CHEF. »

« Les Italiens nous occupaient donc. Franchement, ils ne nous faisaient pas peur. On s'en méfiait ; on méprisait leur injustice de dernière heure. Eux-mêmes, en grande majorité, n'en étaient pas fiers. Leur occupation était très pacifique. Les acharnés devaient être mobilisés sur d'autres fronts africains et européens. »

### « Quelques facéties »

« Avec les Italiens, c'était tentant, nous l'avons dit, ils n'étaient pas méchants. [...]

Les armes nous manquaient quasi totalement. Aussi le chef s'en plaignait-il sans cesse...Des fusils de chasse, quelques très rares Mauzer (souvenirs de la 14), tel était notre lot. Je me souviens alors d'un de mes parents, habitant Fourneaux et tué en 40 par le premier obus italien franchissant les Alpes. Lui, pourtant, M. Adolphe Charpentier, nous affirmait toujours avec fougue : « Jamais l'Italie, notre sœur latine, ne nous attaquera » et, l'obus, par un soupirail de cave, alla le déchiqueter avec un ami M. Damevin. M. Charpentier avait servi en 14 dans les Dragons portés et avait conservé son mousqueton. Un beau jour, j'enfourche mon vélo et monte à Fourneaux le demander à la famille. D'accord, mais comment camoufler l'arme ? Je le porte néanmoins caché sous ma soutane jusqu'à chez mon frère qui tient les Docks Lyonnais à cent mètres de là, mais comment faire pour l'apporter en vélo jusqu'à St Michel ? L'idée lumineuse surgit !

« - Avez-vous des bougies ? -oui- Vous m'en donnez une. »

Alors avec un gros papier d'emballage couleur bleue ayant abrité des spaghettis, on enveloppe l'arme. On ficelle le tout ne laissant pointer que l'innocente bougie. Un curé, en soutane, transportant, suspendu au guidon de son vélo, un paquet de cierges.J'aurais pu alors parcourir la France, même occupée, sans susciter chez quelqu'un le moindre intérêt.

Mais au fait, n'étions-nous pas nous aussi en zone occupée ? 18 heures à la Denise, commune d'Orelle, le lieutenant italien fait rompre les rangs à sa section. Je passe entre le gradé d'un côté, ses hommes de l'autre et le lieutenant crie : «Attenti saluti ! » Rompez les rangs chers occupants, c'est l'heure de la soupe. Les italiens venaient de rendre les honneurs à mon arme clandestine, comme dans le film « La vache et le prisonnier »!

A Saint Michel, mieux valait ne point marquer trop d'arrêt car, c'était toujours : « Oh! Monsieur le Curé, vous avez de la chance , par ce temps où la cire commence à se faire rare, avoir trouvé encore tous ces cierges ». Hum...! C'était plutôt un paquet destiné au maquis de Beaune. »

### « Les journaux clandestins »

« Ils nous arrivent ! Ils sont là, réguliers ! D'où ? Comment ? Mystère !

Je peux supposer. Je suppose même juste, mais je n'ai pas à le savoir. En tout cas, ils sont là, à Saint Michel : Franc Tireur, Libération, Combat. Nous avons nos boîtes aux lettres sûres. J'en suis une. Je sème cet antidote du poison de la radio officielle.

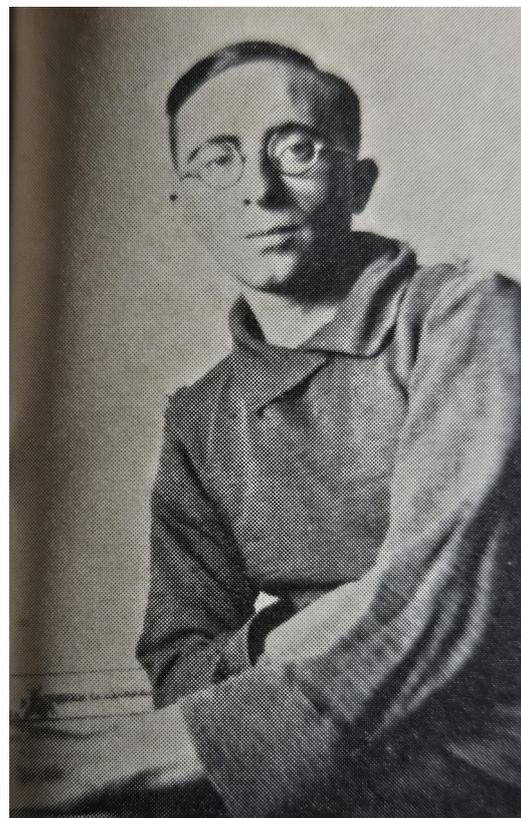
Dans le paquet, un jour, le premier numéro de « Témoignage Chrétien » : la vérité quoiqu' il en coûte. France prend garde de perdre ton âme !

Je ne suis donc pas seul : ils sont nombreux, gonflés, héroïques, sûrs de leur vérité. Des Jocistes sont STO. Des prêtres mêmes, clandestinement ont choisi le bagne des plus pauvres, la place de l'apôtre.

La bombe : le chef national de la Légion, Valentin a choisi lui-même la clandestinité pour vous crier plus à l'aise : « Attention ! Légionnaires, on vous trompe. Jamais vous ne pourrez vous en sortir dans votre idéal de libération si vous continuez avec Vichy. Seule, la résistance pourra un jour vous libérer ! »

Déjà, les pamphlets de Bernanos nous mettaient en garde : que la France ne devienne pas « un vaste cimetière sous la lune. »

L'Allemand, la Gestapo étaient là. C'étaient désormais entre eux et nous, un face à face à armes inégales, mais notre moral nous laissait envisager un don total de soi à ces valeurs humaines qui restent l'honneur de l'humanité. »



Abbé  
Roger  
More

### « La Louise »

« Oui, la guerre, c'est la merde. La pire des merdes, mais qui salit surtout ceux qui en sont responsables « ( B. Clavel). Toutes les histoires de ce livre donnent la nausée, mais seul, un souci d'objectivité m'invite à écrire et à poursuivre.

Ma première rencontre avec cette femme eut lieu en gare de St Michel de Mnne, alors que j'accompagnais ma nièce et sa copine.

La Louise pleurait parce qu'elle prétextait avoir perdu son billet sur les quais. Cependant, le préposé s'avérait intraitable ; elle était déjà quelque peu éméchée et son histoire ne tenait pas debout. Le chef était là, furieux. Il me prend à part : « cette femme veut monter à Modane. Elle joue la comédie. Elle est toujours avec les allemands. J'ai regardé ses papiers, c'est une espionne. »

Toujours furieux, le chef s'en va lui chercher un billet pour Modane et le lui donne. L'accident en serait resté là, si quinze jours après, ma nièce, remontée à Beaune ne m'avait dit : « Tu sais, Tonton, la femme, l'autre jour en gare de St Michel, elle n'était pas si saoule que ça. Aussitôt montée dans le train, elle vient vers nous et nous dit : « Mesdemoiselles, vous avez vu ce qu'ils ont fait ? Aussitôt arrivés à Modane, vous viendrez avec moi trouver les Allemands et vous leur raconterez. » « Tu penses, continue ma nièce, si on s'est dépêchées à changer de compartiment ! »

Espionne ? Contact certain avec les allemands.

Or, cette femme montait très souvent à Beaune chercher quelques denrées et pourquoi pas ? Faire causer les gens, de choses et d'autres, de la guerre, du maquis.

Pour tout non initié, rappelons qu'une des forces principales du maquis était la surestimation qu'en faisaient les allemands.

Alors, un maquis où il y avait le curé ne pouvait trop tirer à conséquence et ...pourtant. D'où mon insécurité constante.

On a un parachutage prévu au terrain homologué du Col de Pierre Blanche côté tarentaise. Le message en est : « le panier est percé, le canard s'est envolé » (deux fois voudrait dire deux avions.).

On y monte une bidon de carbure, on essaye nos feux : flèche de direction, lettre morse le A...puis ce devra être le U. C'est donc qu'il fut bien réceptionné par Londres. Alors, tous à l'écoute de la BBC.

C'est alors que gagnent aussi les hauteurs, la Louissette et son type devant réparer un chalet quelque peu hypothétique.

Notre message ne sortira pas : le parachutage diurne et massif du Col des Saisies (« le jardinier arrose ses légumes ») annule tout autre parachutage de nuit.

Le maquis A.S des Rochilles : Viaud et Villard, bien en armes, s'en viennent nous en garantir le bon déroulement, c'est-à-dire défendre notre approvisionnement devant se faire par le Col des Encombres. Ils s'ennuient, se prélassant de longs jours, comme me disaient mers paysans, « le ventre bien au soleil ».

Dimanche 6 Août, avant ma messe, on m'avertit : la Louissette et son type sont montés vers le grand village. »

L'alerte à mes gars, à mes séminaristes. Pas question pour vous de redescendre cet après-midi prendre part à l'exercice pieux qui, en ces temps reculés, existait encore, mais se débrouiller pour arrêter les espions. Il ne faut, à aucun prix, que ces gens redescendent informer les allemands.

#### L'arrestation:

Paul Plaisance, revenu d'Allemagne pour maladie, était le seul à savoir ce qu'était la tromperie allemande. Il savait tout sacrifier pour la guerre ; il se joint aux deux séminaristes.

On trouve la trace des espions; on la reperd; bref tout l'après-midi y passe. Il y a bal ce soir chez Alexis Albriex à Saint Martin La Porte. C'est là que nos trois émissaires apprennent que la Louissette et son gars sont couchés dans l'écurie du ci-devant Albriex. On ressort, on attend dans la nuit que toute cette jeunesse s'en aille, que tout repose. Alors Paul s'en va heurter à la porte de l'écurie?

De l'intérieur : « Qui c'est ? »

De l'extérieur, mi patois, mi français : « c'est Tchi (diminutif d'Alexis), j'ai pas soigné mes lapins.

Sans méfiance, la porte s'ouvre : « Haut les mains ! »

C'est ainsi que vers minuit, on me dit à la cure : « Ils sont là, qu'est ce qu'on en fait ? »

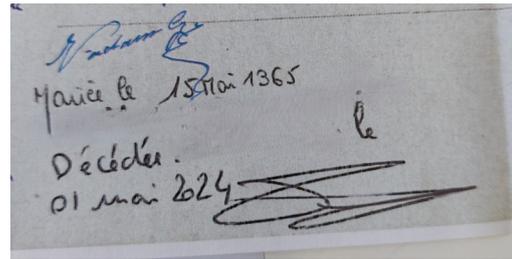
- »Montez les jusqu'au Chalet de l'Administration, j'irai les interroger demain. »

Le lendemain, béret, soutane, mousqueton. J'avais eu un ancien prédécesseur, curé passionné de chasse. Aussi personne ne s'ofusque de mon accoutrement, sauf les lieutenants. »

*L'interrogatoire de la Louissette se déroule toute la nuit. Elle nie être une espionne. Roger More conclue que « ce jour, il apprit que mille et une présomptions ne font jamais une certitude. »*

Relevé par J. Limousin

## Deux « bizarreries » de l'état civil



On a retrouvé la sœur d'Agécagnoix !



Quand le curé est un artiste (Etat civil)

Relevés par B. Dujour

## Les Hermillonins toujours !



Louis Paulin et Martial Robert ont animé à nouveau, chez les Hermillonins, la conférence intitulée : « D'Hermillon à Tassin » qui raconte l'histoire de 9 familles d'Hermillon parties en Algérie à Tassin à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Un

beau succès. Voir bulletin N°313 d'avril 2024.

## Soirée PAPILLOTES ET CHOCOLAT

Le 27 Décembre à 18h30

Local de Villargondran

Nous vous proposons un repas partagé « un potluck », repas canadien (se présenter avec un plat à la main) comme le disent les Québécois. A très bientôt !

